

rousses, fauves, argentées, brunes, se mêlaient et s'harmonisaient sous les pâles reflets d'un soleil d'octobre.

Cette forêt prêtait à un recueillement grave qui peu à peu dégénérait en tristesse. L'adieu de la nature était dans ses magnificences mêmes; elle se faisait belle avant de s'endormir.

Le jour où pour la première fois Marcellin avait traversé le bois, c'était par une matinée de printemps. Tout chantait en lui et autour de lui. Maintenant il revenait le soir, les feux d'un soleil refroidi tombaient obliquement sur les cimes lointaines. Il crut que l'automne de son cœur était également venu et jeta autour de lui le regard de ceux que la mort oblige à dire adieu à tout ce qu'ils admirent, à tout ce qu'ils aimèrent.

Madame Charrière avait été prévenue par une lettre de l'arrivée des deux jeunes gens.

A sa grande surprise, Maurice ne l'aperçut point sur la terrasse. Il franchit rapidement le vestibule, et sa mère, descendant l'escalier, lui jeta les bras autour du cou en l'entraînant.

— Qu'y a-t-il ? demanda le jeune homme.

— Pardon, M. Marcellin, je suis troublée et désolée... Un grand malheur. Vous occuperez tous deux le pavillon...

— Mais enfin que se passe-t-il ? répéta Maurice.

*A continuer.*

## HYGIÈNE DE LA FAMILLE.

### LES ALIMENTS

#### Suite.

Les œufs constituent un aliment très-nutritif, et facile à être assimilé par notre organisme. L'œuf est composé d'albumine soluble, qui contient une grande quantité de soufre, d'une substance très-grasse de couleur jaune, et d'une certaine quantité de chlorure et de sels, parties constitutives de notre sang.

Les œufs doivent être mangés frais et pas trop cuits. De quelques manières qu'on les prépare, ils donnent une nourriture hygiénique nourrissante.

Le lait est aussi extrêmement hygiénique.

Celui de la vache est préférable aux autres, sur tous les rapports.

Le lait doit être frais, et ne pas contenir de substances hétérogènes, comme on en ajoute trop souvent pour le conserver ou pour le falsifier.

Sur ce point, on ne saurait prendre trop de précautions, parce que ces ingrédients artificiels peuvent produire de graves accidents dans les voies digestives, et atteindre même quelquefois les proportions d'un empoisonnement.

Le lait est nécessaire aux enfants jusqu'à l'âge de 8 à 10 ans. Pendant cette période de la vie, son usage ne doit pas

avoir de règle quant à la quantité, mais plus tard il est nécessaire d'en limiter l'emploi.— Cette substance, indispensable dans les premiers temps de l'existence, devient un véritable poison lorsque, dans la nourriture des animaux qui la produisent, se trouvent mêlés des ingrédients toxiques.

Pour empêcher le lait d'aigrir, lorsque les chaleurs sont trop fortes, il suffit de le faire bouillir et d'y ajouter un peu de carbonate de soude.

Il existe une foule de préparations faites avec le lait. La plus répandue est le fromage.— Presque toutes les espèces de fromage sont nourrissantes et hygiéniques, si on n'en abuse pas.

Le pain fait avec le froment est le meilleur de tous.— Le maïs n'est pas hygiénique; le seigle et l'orge, sans froment, ne réunissent pas les qualités de la nutrition.

Le pain bien cuit, non brûlé, est le meilleur de tous. Il y a imprudence à manger du pain peu cuit, ou dans la composition duquel il n'entre pas de levain. Le pain frais est préférable au pain rassis.

Les diverses pâtes préparées avec la farine de froment sont toutes hygiéniques, à la condition d'être bien cuites. Nous dirons la même chose pour les légumes.

Dans notre prochaine causerie nous nous occuperons des aliments hydrogénés-carbonés.

Dr B.

## VOITURE A VAPEUR.

Un journal américain nous parle d'une invention nouvelle, qui sera d'un grand secours aux personnes qui n'ont pas les moyens d'entretenir chevaux et voitures, ni de payer les services des charretiers.

Ce n'est rien autre chose qu'une voiture à vapeur. Le combustible est le pétrole. La bouilloire ne contient qu'une livre d'eau à la fois; de sorte que lors même qu'il y aurait explosion ce serait sans danger. La voiture est conduite dans la direction qu'on veut; on peut accélérer ou ralentir sa marche à volonté. La machine très simplifiée ne fait aucun bruit. Il n'y a ni fumée, ni odeur.

Cette petite voiture peut faire huit milles à l'heure, sur un terrain plat, et à peu près quatre milles, dans les endroits où il y a des côtes.

Le poids de toute la machine n'excède pas 180 livres. Le coût du pétrole est d'environ trois cents par mille de chemin. La voiture est conduite avec un plus grand contrôle qu'on ne le pourrait avec un cheval.

On connaît le coût d'un cheval à l'écurie, de voitures, etc., on coupe court à toutes ces dépenses avec une telle voiture. Il n'y a qu'à mettre de l'eau dans la bouilloire et à chauffer quand on veut sortir.

## UNE VILLE SUR LA GLACE.

Nos lecteurs croient peut être que nous voulons en imposer à leur crédulité. Ceux d'entre eux qui viennent du Canada ont bien vu des maisons sur la glace, mais elles étaient disséminées. La ville existe cependant dans les limites des Etats Unis.

A quelques milles de la ville de Saginaw, Michigan, sur la baie du même nom s'élève chaque automne une véritable ville de pêcheurs formant un ensemble de 700 maisons. Il y a peu d'années encore elle s'administrerait par un maire et un conseil de ville, mais comme il n'existe pas de sociétés de tempérance dans la localité, ils en sont revenus au gouvernement primitif, et ne s'en comportent pas plus mal.

Chaque maison construite en bois et recouverte de papier goudronné, est large de quatre et longue de douze pieds. Elle contient pour ameublement un lit, un poêle et un trou au bord duquel le pêcheur se tient un harpon à la main et harpe tout poisson qui passe. Ils peuvent ainsi en harponner de 50 à 150 livres par jour. Cette industrie produit une moyenne de 200,000 livres de poisson par saison.— Jean-Baptiste.

## PEINES ÉLECTRIQUES.

Les américains sont toujours pratiques. Dans l'État de l'Ohio, on a eu l'idée de ne plus châtier les condamnés par les coups de fouet, mais par l'électricité. Les forçats les plus indomptables sont placés, les yeux bandés, dans une cuve où il ne se trouve que trois ou quatre pouces d'eau. Le pôle d'une batterie est placé dans l'eau; l'autre est mis en contact avec une éponge, avec laquelle on touche le corps du délinquant en divers endroits, de sorte que le patient éprouve, selon la force de la batterie, un chatouillement et des secousses très désagréables qui ressemblent fort à des coups de bâtons. Comme le patient ne peut voir où la secousse prochaine portera, la peur et la surprise ajoutent encore à l'effet du procédé. On a dit que ce traitement, qui n'est pas nuisible, mais au contraire fort salubre, produit les meilleurs fruits.

## VARIÉTÉS.

Un voyageur qui, dans un auberge, s'était fait servir à dîner, dit à son hôte qui venait lui en demander le paiement :

— Je n'ai pas d'argent mais une belle voix, je vais vous chanter une belle chanson pour m'acquitter.

— De l'argent, monsieur ! je ne me paie pas de chansons, répliqua l'aubergiste.

— Si cependant je vous en chante une qui vous fasse plaisir, ne la prendrez-vous en paiement.

— Soit, mais il faut qu'elle me plaise.

Là dessus le virtuose chanta plusieurs chansons, une romance, un air de bravoure, rien ne sût plaire à l'hôte : c'était ne parti pris. Enfin il tira sa bourse en disant :

— Je vais vous chanter quelque chose qui vous plaira, j'en suis sûr :

Allons ne faut pas faire le sot.

Ouvrons la bourse et payons l'écot.

— C'est ça, s'écria l'hôte, voilà qui me plaît.

Aussitôt le voyageur rengaine et dit :

— La chanson vous a plu, vous êtes payé !

\*.\*

L'homme le plus heureux est celui qui sait que le bonheur n'existe pas sur la terre et qui agit en conséquence.